

D
DU DÉBO RD E M E N T
D É B O R D E M E N T
LES CH O S E S
GRAND...
E N
A R T

Vendredi 7 février
9h-13h

Site Rachais (Département de Musicologie)
Salle M2o8
Métro Garibaldi (3, rue Rachais – Lyon 3e)

EN ART

Axe de recherche « Intermédialité »

Coordination Muriel Joubert - Frédéric Montégu

Communications de :

Frédéric Montégu

Benjamin Labé

Philippe Gonin

Illustration : Katharina Grosse, *Splinter*, Fondation Louis Vuitton, Paris, 2022. Conception graphique : Antoine Petit

Du débordement en art. Acte V. **Les choses en grand...**

Frédéric Montégu (professeur agrégé, Université Lumière Lyon 2, Passages Arts et Littératures XX-XXI)

La peinture déborde de son cadre. À propos de l'œuvre de Katharina Grosse

Dans l'œuvre de Katharina Grosse, artiste contemporaine d'origine allemande, la matière picturale va au-delà du «cadre-frontière», à savoir, la géométrie visuelle carrée ou rectangulaire. L'aspect chromatique de l'œuvre a tendance à déborder sur le hors-cadre qui devient, de fait, champ de l'œuvre. Ce débordement du pictural engendre une force d'expansion et de diffusion, à entendre au sens d'ouverture, d'éclatement et de dépassement qui renverse le plan et l'espace. La théâtralisation des réalités du tableau conduit le visiteur à expérimenter et à se déplacer physiquement dans le pictural pour interpréter ces détournements plastiques. Ses œuvres ont la capacité de devenir des créations murales monumentales, pouvant déborder à l'occasion, sur le plafond et le sol, voire quelquefois à l'extérieur du musée ou du lieu d'exposition.

Frédéric Montégu est professeur agrégé d'arts plastiques, docteur en esthétique et sciences de l'art et qualifié aux fonctions de maître de conférences (sections 18 & 22). Il enseigne l'histoire de l'art des XX^e et XXI^e siècles, ainsi que l'esthétique, à l'université Lyon 2 (département histoire de l'art & archéologie). Chercheur associé au laboratoire Passages Arts et Littératures XX-XXI, il est l'auteur d'un ouvrage en deux volumes concernant l'œuvre de Mark Rothko (L'Harmattan, 2014). Frédéric Montégu continue à interroger l'œuvre de cet artiste, ainsi que l'expressionnisme abstrait américain, tout en ouvrant son champ d'investigation sur des œuvres contemporaines ainsi que de nouvelles thématiques, notamment le zen.

Benjamin Labé (maître de conférences, Université Lumière Lyon 2, Passages Arts et Littératures XX-XXI)

Le spectaculaire cinématographique, un débordement perpétuel

Le cinéma ne se construit pas uniquement sur un héritage croisé des autres arts dont il synthétise certaines propriétés esthétiques. Il s'inscrit également dans l'histoire mêlée de plusieurs «séries culturelles», parmi lesquelles figurent des divertissements et des dispositifs techniques dans lesquels priment le «sensationnel», le «jamais-vu», le «grand spectacle». Celui-ci peut se comprendre comme un débordement perpétuel, une surenchère toujours recommencée, tant sur le plan technique que formel : comprendre la dimension spectaculaire du cinéma – dans cette acception de «grand spectacle» – c'est autant examiner ses racines historiques et anthropologiques qu'en étudier les évolutions formelles (ruptures et continuités), de la cinématographie-attraction au film d'action post-moderne. Mais si ce principe de débordement et d'excès apparaît comme consubstantiel au cinéma (à un certain cinéma), il n'en est pas moins déconsidéré et blâmé : sans doute faudra-t-il donc aussi, chemin faisant, reprendre quelques oppositions anciennes, comme culture savante et culture populaire, beau et agréable, art et divertissement.

Benjamin Labé est maître de conférences en études cinématographiques et audiovisuelles à l'université Lyon 2. Ses recherches actuelles portent principalement sur l'histoire et l'esthétique du spectaculaire ainsi que sur les convergences poésie/cinéma dans l'entre-deux-guerres. Sa dernière publication porte sur « Les genres français et l'héritage littéraire : l'exemple du réalisme poétique » (*Études francophones* 36, Made in France : les genres cinématographiques à l'essai, dir. Rémi Fontanel, David Pettersen et Luc Vancheri, University of Louisiana at Lafayette Press, 2023).

Philippe Gonin (maître de conférences, Université Bourgogne Europe, LIR3S)

Jean-Michel Jarre, Lyon 1986. Le musicien dans la cité ou le show comme débordement

Jean-Michel Jarre s'est, très tôt, interrogé sur la question de l'interprétation live de la musique électronique, pensant que cette musique pourrait se développer lors de concerts en plein air, et déborder le lieu de concert clos pour investir l'espace urbain. En octobre 1986, c'est à l'occasion de la venue du Pape Jean-Paul II que le musicien investissait les quais de Saône, à Lyon. C'est de ce concert et de ses problématiques spécifiques de débordement qu'il est question ici.

Philippe Gonin est maître de conférences à l'université Bourgogne Europe. Spécialiste des musiques actuelles et des questions liées à l'interprétation et la performance, il a écrit de nombreux articles et ouvrages (Magma, Pink Floyd, The Cure, Gainsbourg...).